



SGCAF - SCG



Sortie

- **Date de la sortie :** **29 septembre 2021**
- **Cavité / zone de prospection :** **Gouffre de la Combe**
- **Commune** **Dingy Saint Clair (74)**
- **Personnes présentes** **Valentin Périllat et Guy Masson**
- **Temps Passé Sous Terre :** **9 h 3/4**
- **Type de la sortie :** Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- **Rédacteur** **GM**

C'est avec Didier que je devais aller à la Combe mais il s'est blessé et par chance (pour moi !) Valentin, frustré de n'avoir pu se vautrer dans la boue de l'Entonnoir hier (non, je ne dirai pas pourquoi !) se propose pour m'accompagner. Départ matinal, et à 9 h ½ nous filons sous terre. L'objectif premier est de topographier, et continuer si possible, le boyau supérieur au-dessus de la salle des Mousquetaires à -365. En effet, s'il est bien modeste en dimensions, il absorbe tout le courant d'air aspirant sensible dans le secteur.

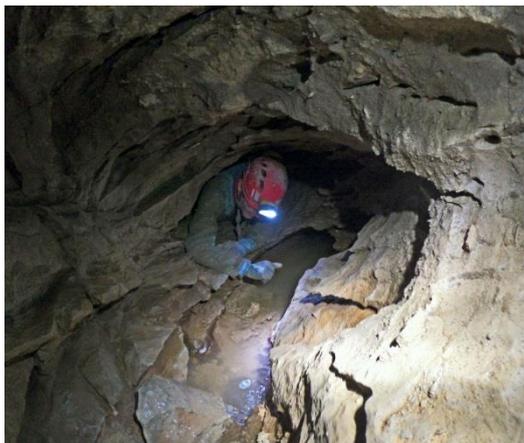
Pour la première fois (sauf au tout début des explos) je descends sans perfo ! Avec les sacs légers, et bien que Valentin ne connaisse le trou que jusqu'à -210, la progression est agréable et en 1 h ¾ nous sommes dans la salle. Le temps de grignoter une sucrerie, de mettre une couche supplémentaire, et nous grimpons le ressaut d'accès au boyau où, comme prévu (mais un peu moins fort que la dernière fois, car il fait frais dehors) le courant d'air se fait bien sentir. On commence la topo de suite tout en progressant, Valentin devant choisissant les meilleures points. Un peu moins de 30 m à se contorsionner et on arrive sur le méandre amont-aval dont nous avait parlé Bertrand. C'est bien agréable ici de pouvoir se mettre debout et d'enlever les baudriers !



Le départ vers l'aval.

Nous nous engageons vers le bas en suivant un ruisseau. Ici le courant d'air est soufflant. Les dimensions sont convenables et nous nous éloignons des galeries connues en contrebas, un court instant de rêve vite brisé quand le

conduit fait carrément demi-tour et repart en dessous pour devenir très étroit ! Valentin se glisse tête en avant dans un pertuis au-dessus de l'actif impénétrable, je le suivrai mais prudemment, les pieds devant !



Valentin dans le pertuis, au retour.

Encore un pincement avec le ruisseau retrouvé et nous débouchons dans le méandre déjà connu par l'aval (croisement de l'amont du méandre actif se jetant dans le puits terminal à -370). C'était attendu mais décevant...

Nous nous engageons donc dans l'autre amont qui arrive ici, tout en topographiant. Dépassant le terminus connu, dans un méandre étroit et bourbeux, nous arrivons sur un court laminoir et derrière nous attend un siphon glauque avec de la mousse : nous sommes vraisemblablement au débouché aval du siphon que l'on rejoint par deux regards en amont de la salle des Mousquetaires...

Il reste à remonter au premier croisement, débouché du boyau de Bertrand. La faim se fait cruellement sentir (du moins pour moi) mais l'amont, qui engouffre le courant d'air, nous tend les bras. Euh... tout est relatif car, s'il est pénétrable (contrairement à ce qu'avait cru Bertrand arrivé seul ici) ce n'est pas de la tarte ! Je prends un passage fossile supérieur déjà bien serré et devance Valentin qui s'échine par le passage actif encore plus fin ! Encore des pincements dans un méandre grattonneux, une vasque où l'eau arrive par un pertuis latéral puis à nouveau un virage à 180° et nous nous élevons dans un conduit beaucoup plus confortable ramenant à l'actif. Celui-ci vient d'une arrivée latérale en hauteur (sans doute impénétrable), nous continuons à nous élever aisément, enfin un peu de première agréable ! Encore un pincement puis nous voilà à la base confortable d'un ressaut, environ 6 m de haut et le méandre bien modeste (mais pénétrable je pense) visible en haut. Ce sera notre terminus, faute de corde (et de baudriers !), mais il semble bien établi qu'il s'agit d'un amont où file l'essentiel du (voire tout le) courant d'air aspirant du trou. L'espoir de retrouver un aval par-là est bien utopique...



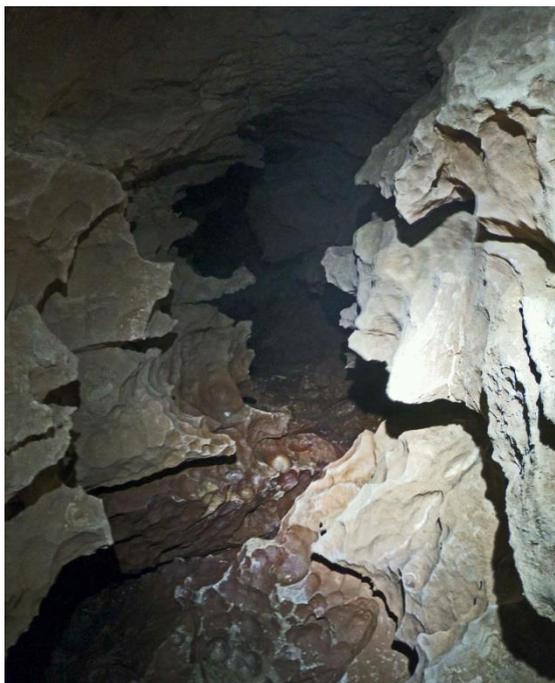
Notre terminus.



A gauche l'accès au terminus, à droite l'arrivée de l'actif.

Nous faisons la topo en redescendant et enfin retrouvons la salle des Mousquetaires, il est 15 h 30 et il est bien temps de nous sustenter !

Valentin veut voir le fond, il emmène la pelle et moi je me contente de l'accompagner jusqu'au sommet du dernier puits où je fais un peu de vidéo. Il n'est plus temps de grattouiller le comblement terminal.



Le méandre à becquets au sommet du dernier puits.

De la salle à -365 nous allons remonter en surface en à peine plus de 2 h ½, je prends quand même le temps de remonter en sommet de puits toutes les cordes pouvant craindre une crue, vu la météo prévue pour la semaine prochaine. Nous serons dehors avant la nuit.

Une bonne chose de faite, mais le bouclage réalisé dans les galeries annexes au fond laisse bien peu d'espoir de trouver un nouvel aval. Les perspectives vers le collecteur se sont bien étiolées...

Le développement topographié se rapproche des 1,5 km.